

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 148 Jupiter, quel presage](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 148 Jupiter, quel presage

Présentation générale du poème

Titre de la pièce La Complainte que fit Piramus pensant s'Amie Tisbé avoir esté devorée par une lionne. N. B.

Incipit non modernisé Jupiter, quel presage

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 148

Foliotation I1v, I2r, I2v, I3r, I3v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Lequel voyant son grand trefor perdu
Print le licol & se mist en tel estre
Qu'au lendemain on le trouua pendu.

La complainte que fit Piramus
pensant s'amy Tisbé auoir
esté deuorée par vne
Lionne. N. B.

Iupiter, quel presage!
Las qu'est-ce que ie voy,
O' dieux le grand outrage,
O' piteux vasselage
Que tant plaindre ie doy.

O' nuit mal fortunée!
Pleine de tout malheur,
O' dure destinée,
O' nuit predestinée
A mortelle douleur.

Las ie ne deuois craindre
Sortir incontinent
A fin de la rairaindre,
O' que ie me doy plaindre
Du faict impertinent.

O quelle

O`quelle durꝝ attente!
O`le piteux venir,
Qui tant me mescontente
Ha venuë dolente,
O' dolent souuenir.

Ma venuë tardiue
Est cause de sa mort,
De ne la trouuer viue
Mon ame fut pensue
O` quel piteux remord.

Le chancelier oblique
Et cruel trambl. ment
D'un cry d'Oyseau delphique
Me fut lors pronostique
Du mortel troublement.

Tisbé la nompareille
Certes (bien ie le sçay)
Ma fautꝝ est eternelle
Qui de la mort cruelle
Ta fait souffrir l'essay.

Ie voy l'impression
Du cruel animal

Iij Qui

Qui fit l'opression
Par son agression
Cause de tout mon mal.

Lyonne furieuse!
Ne t'a peu esmouuoir
La plainte doloieuse
De la plus amoureuse
Qu'au monde on eust peu voir?

Sa viue couleur tainte
Remplie d'amytié
N'auoit elle l'atainte
Qu'a sa dure complainte
Eusses d'elle pitié.

Sa leüre coralline
Ne t'a sceu empescher
(O' beste sauuagine)
Que ta dent cristaline
N'ayt deuoré sa chair.

Rien ie ne voy de reste
Fors le voyle duysant
Lequel se manifeste
Estré atour de sa teste

Done

Dont trop suis desplaisant.

O`diuine puissance,
Si ma desloyauté
Par ma trop longue absence
A causé la souffrance
Pleine de cruauté.

Plus ça bas ne veux viure,
Deux ceste nuit perdra
Tisbé ie te veux s'uyure,
Ie ne te veux suruiure
Nul ne m'en reprendra.

Moy seul ie t'ay occise
Quand premier ne suruins,
L'heur à nous deux precise
Fut cause de ta prise,
Car seul icy tu vins.

Animaux d'icy proches
Aprochez-vous de moy,
Vengez tous ces reproches,
Faites cy voz aproches
Et m'ostez hors d'es moy.

I iij

Fai-

Faites tost que ie meure
Vous me ferez plaisir,
Ne faites plus demeure
Venez tout à cest heure,
Car tel est mon desir.

Si tout me destitue
Sans mon corps assaillir
Il faut que ie me tue,
Mon esprit s'esuertue
Pour de mon corps saillir.

Mon espée trenchante
Ce corps tant meurdrira
Que mon ame dolente
En vie languissante
Après toy s'en ira.

D'un amant qui n'ose descouvrir
son affection à sa dame,
par C. C. C.

N'est il possible, amour, qu'elle cognoisse
Le grief torment que pour elle i'endure?
Sans que ma langue & mon cueur plein d'angoisse,
Ou mes escriptz en fassent l'ouverture.

SA